Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 52 (1944)
Heft: 3

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le seigneur de Mollens serra de près le sieur X qui nia tout d'abord, mais après un peu de détours, il avoua, le voleur demandant pardon, puis rendit ce qui lui restait de son larcin, et ses fils complétèrent ce que leur père avait déjà dépensé.

Le voleur fut condamné à payer tous les frais, puis à être banni à perpétuité des terres de LL. EE.

Onglets baillivaux A. C. Vaud. B. 47.

Communiqué par M. François GERVAIX.

CHRONIQUE

La troisième livraison de 1944 (juillet) des *Etudes de Lettres* renferme deux études intéressantes.

La première est celle de M. Henri Perrochon : *Lamartine et le Pays de Vaud*, dans laquelle il relate, en complet connaisseur de l'histoire littéraire du pays romand, les relations de Lamartine avec les écrivains et poètes vaudois, l'influence qu'il exerça sur eux, et les impressions fort diverses et nuancées de ces derniers sur le grand auteur français, ses idées et ses ouvrages.

M. Perrochon a fait, de cette belle et complète étude, un élégant tirage à part qui intéressera tous les curieux de notre histoire littéraire.

La seconde est celle que M. Frank Olivier a consacrée à *La Carrière d'Urbain Olivier*. Nul mieux que lui pouvait raconter l'existence de l'écrivain populaire dont nos devanciers attendaient avec impatience un nouveau volume. Cette étude n'est pas essentiellement, du reste, celle d'un écrivain et de ses œuvres, mais surtout celle d'une existence semée de difficultés nombreuses et variées, de travaux pénibles et absorbants, mais qui aboutit enfin à une situation modeste sans doute, mais laissant cependant la possibilité de se vouer à un travail intellectuel. L'étude de M. Frank Olivier est ce qui a été écrit de plus complet et de plus profond sur la vie de celui qui fut pendant de nombreuses années notre écrivain le plus populaire.

Avec l'aide des papiers de famille en possession de M. le Dr Olivier, à Genève, et des documents qui appartiennent à la Bibliothèque de la Faculté libre de théologie, l'écrivain et journaliste Jean Rumilly a publié, dans la *Gazette de Lausanne* (nos des 8 et 22 avril, 8 et 20 mai 1944), une très bonne esquisse biographique de *Adolphe Lèbre* (1814-1834) qui fut un penseur et philosophe très distingué, collaborateur de la *Revue des Deux Mondes*, de la *Revue Suisse* et que notre pays perdit trop prématurément à l'âge de trente ans.

Dans le supplément littéraire de la *Gazette de Lausanne* du 24 juin, M. Edouard Chapuisat nous donne, sous le titre *Passage de troupe*, d'intéressants renseignements, d'après les documents de l'époque, sur le passage des troupes autrichiennes dans la région de Trélex lorsqu'elles se rendaient à Genève au cours de l'hiver 1813/1814 sous le commandement du général de Bubna.

On sait que le château d'Aigle est un des plus beaux du Pays de Vaud. Il a gardé son aspect extérieur de la fin du moyen âge, mais des transformations nombreuses ont été apportées à l'intérieur depuis qu'il appartient à la commune et renferme les prisons et les locaux des autorités judiciaires du district. Une société pour sa restauration, qui existe depuis de nombreuses années, a enfin entendu dernièrement un exposé complet d'un plan préparé dans ce but, et présenté par M. O. Schmid, architecte de Chillon. Ces travaux très importants devront être échelonnés au cours de nombreuses années d'après les circonstances financières. Ils recevront diverses subventions importantes et le solde sera fourni par la société pour la restauration du château.

La célèbre *carrière de La Raisse*, près de La Lance, entre Concise et Vaumarcus, qui, à l'époque romaine, fournit d'excellents matériaux de construction pour édifier les monuments d'Avenches et de nombreuses autres localités, avait été dès lors abandonnée. Des essais d'exploitation accomplis au commencement de ce siècle durent être abandonnés. Un entrepreneur de Saint-Aubin (Neuchâtel), M. Roulin, a obtenu de l'Etat de Vaud, propriétaire de la carrière, une concession pour reprendre cette entreprise et les grands travaux nécessaires pour la préparer ont commencé.

Du rapport présenté par les *archives cantonales* pour l'année 1943, nous tirons les renseignements suivants : La salle de lecture et consultations de documents est de plus en plus fréquentée. Les dépôts officiels aux archives augmentent ; les dépôts de la tour de la cathédrale, les caves du Collège scientifique et les combles de la maison Levade deviennent insuffisants. Il est grandement désirable que de nombreux dépôts d'archives anciennes appartenant à diverses communes soient confiés aux archives cantonales où, pour divers

motifs, ils seraient plus en sécurité et plus facilement consultés. La même remarque peut être faite au sujet d'archives de familles parfois dispersées et perdues. Quelques dépôts de ce genre existent du reste déjà et des dons intéressants arrivent parfois aux archives cantonales.

Dès 1943, les *archives communales de Lausanne*, jusqu'alors déposées dans différents dépôts éloignés les uns des autres, ont été rassemblées à l'Hôtel de Ville. Cela a été rendu possible par le départ de l'Economie de guerre dans d'autres locaux. Les vieilles archives de Lausanne, dont les collections comprennent des centaines de registres et de nombreux documents historiques, ont enfin quitté la grande cave où le froid rendait leur consultation impossible pendant l'hiver. Un local spécial a pu être aménagé pour les chercheurs et les personnes qui se livrent à des travaux spéciaux ; il se trouve au premier étage de l'Hôtel de Ville.

La *Maison Matter & Cie*, société anonyme, à Lausanne, vient de célébrer le centième anniversaire de sa fondation et a publié à cette occasion une fort belle plaquette in-4 dont le texte est du jeune et bon historien J.-C. Biaudet, sous-archiviste cantonal. On y raconte l'arrivée à Payerne, en 1725, de Jean Matter, un bon travailleur, dont le fils se consacra à l'industrie, alors nouvelle, du tabac, continuée avec succès par ses descendants qui y ajoutèrent le métier de tourneur. C'est en 1844 que Frédéric Matter fonda enfin à Lausanne, rue Saint-Pierre, la maison aujourd'hui centenaire et qui, à l'époque de son successeur, prit une extension et une importance considérables. Elle existe aujourd'hui à la rue Langallerie. Cette élégante publication renferme de nombreuses et très belles illustrations fort intéressantes qui feront la joie de ceux qui aiment les vues du Vieux Lausanne, avec en outre un plan et une gravure de Payerne au XVIIIe siècle.

L'*Association du Vieux-Lausanne* a eu son assemblée générale le 14 juin sous la présidence de M. G.-A. Bridel. Après les opérations statutaires, M. Emile Butticaz, conservateur des musées de l'association, a rappelé que lorsqu'il se trouvait dans son camp des plaines du Loup, Charles le Téméraire descendait tous les matins à Lausanne pour la messe servie à Notre-Dame, qu'il y fit ses Pâques, le 14 avril 1476 et qu'il rencontra Yolande de Savoie dans la salle peinte de l'Evêché, salle peinte qui existe encore, habilement restaurée, avec les sentences qui ornent ses parois.

M. G.-A. Bridel, qui sait tout du passé lausannois, n'ignore pas que la ville possédait, au XVIIIe et au XIXe siècles, une fabrique de pastels qui était connue jusqu'en Amérique, dont le brun Stoupan, du nom de son fondateur, était renommé. Ses patientes recherches ne lui ont pas permis de faire l'histoire complète de cette fabrique.

L'*Association pour la conservation du Château d'Oron* a eu son assemblée générale le 3 mai dans la salle de justice du château où fut projeté un film documentaire et historique dont il a déjà été question. Le nombre des visiteurs fut très encourageant l'an dernier ; un mariage fut même célébré au château.

Avec l'appui de l'établissement cantonal des assurances, tous les dégâts causés par le désastreux orage du mois de juin 1942 ont pu être réparés et l'on a profité du remplacement des dix mille tuiles brisées pour remettre la charpente en meilleur état.

La situation financière s'améliore, la dette n'est plus guère que de fr. 5000.—.

La *Société d'Histoire de la Suisse romande* s'est réunie en assemblée générale à Sion le 25 juin 1944 sous la présidence de M. Charles Gilliard. La matinée fut consacrée à une visite des musées, des églises et des anciennes maisons patriciennes de la ville. La séance administrative eut lieu au Casino. Les assistants entendirent ensuite deux intéressantes communications. M. René de Preux, avocat et ancien chancelier d'Etat, parla de l'*Affaire Louis-Grégoire de Kalbermatten, en 1803*, et M. André Donnet, directeur des Archives et de la Bibliothèque cantonale, rappela *Un concert mémorable à Sion (12* et *13 juillet 1854)*. Richard Wagner qui devait le diriger manifesta un grand mécontentement après une répétition et disparut définitivement.

Pour documenter son remarquable et volumineux ouvrage sur *La Suisse et la monarchie de juillet* (1830-1838), M. J.-Ch. Biaudet avait compulsé de nombreuses archives, celles entre autres du ministère des Affaires étrangères, à Paris. Il a publié dernièrement dans la collection des *Etudes suisses d'histoire générale* (tome II, chez H.-R. Sauerländer et Cie, à Aarau), un document encore inédit et extrait des archives citées ci-dessus sous le titre : *Un mémoire inédit sur les réfugiés politiques en Suisse en 1834 et 1835*. Il s'agit d'un long rapport très complet présenté au duc de Broglie, ministre des affaires étrangères du roi Louis-Philippe sur les difficultés diplomatiques survenues en Suisse au sujet des réfugiés politiques. On trouve dans ce mémoire une foule de renseignements intéressants accompagnés de nombreuses notes explicatives et rectificatives de M. Biaudet.